

L'hommage

WOSB	82
CHARENTON	70

► **Quart-temps** : 19-16, 12-15, 26-17, 25-22. Arbitres: MM. Blanc et Funfrock.

► **WOSB** : Kieger 17, Trauttmann 15, Traineau 11, Cabarkapa 10, Kuntz 10, Kaerlé 8, Chauvin 6, Aunis 3, Baïbet 2, Wilt.

► **CHARENTON** : 19 fautes. Kessely 16, Mahboub 11, Ricard 10, Brunet 10, Vaccarin 8, Orengué 7, Luyindula 3, Boposo 3, Durand 2.

AVANT LE COUP D'ENVOI, l'émotion est palpable au Centre polyvalent, avec une vibrante minute d'applaudissements en mémoire de Didier Boess, le frère du coach du WOSB, ancien joueur de Gries et de Holtzheim, terrassé la semaine dernière par une rupture d'anévrisme à l'âge de 49 ans. Puis on entre dans le vif du sujet.

Charenton a beau lutter pour le maintien, le WOSB est à la peine (0-7, 3'). Heureusement, Cabarkapa et Trauttmann annulent l'avantage (8-9, 5'). Kieger donne l'avantage aux siens à l'issue du premier quart-temps (19-16).

Kieger était partout

Mais, alors qu'on s'attend à voir le WOSB prendre la mesure de son adversaire, les Bleus continuent de piétiner. «On a eu du mal à enchaîner nos actions, la première période a été difficile», explique Thierry Boess, dont on imagine la difficulté, vu le contexte, à préparer ce match. Si côté WOSB, le jeu reste débridé, en face, Orengue, Mahboub et Vaccarin continuent de contrarier les plans locaux (31-31, 20').

«À la pause, je leur ai dit de lâcher les chevaux et de pratiquer un jeu plus rapide», explique Thierry



Fabien Kaerlé et le WOSB ont dû batailler. PHOTO DNA – JF BADIAS

Boess. Les coéquipiers de Jean-Robert Wilt entendent le message et vont rendre une copie plus aboutie. En une dizaine de minutes, le WOSB fait craquer son adversaire, à l'image d'un exceptionnel Kieger qui aligne trois paniers à 3 points (45-35,25'). Charenton ne reviendra plus.

Traineau et Chauvin piquent des ballons à leurs adversaires et per-

mettent à Kuntz et à Trauttmann d'alimenter le compteur (75-58, 36'). Cette fois, l'affaire est dans le sac, le WOSB a préparé de la meilleure des façons le sommet de vendredi soir à Mulhouse. «Cette victoire, tous les joueurs la dédient au coach, qui traverse des moments très douloureux», a déclaré Fabien Kaerlé à l'issue de la partie. Comme un hommage. ■